

Père William Doyle
(1873-1917)

[2]

Jésuite irlandais. Mort au Champ d'Honneur.

« Il faut que je retranche tout confort de ma vie, que je fasse choix de ce qui est 'pénible', que j'aïlle contre mon inclination naturelle et que j'abandonne la vie facile, trop indulgente pour moi-même, que j'ai menée jusqu'à ce jour. La raison de cela est l'amour vrai, profond, immense, du CŒUR de JESUS pour moi, **son exemple qu'il veut que je suive ; car il a choisi le dénuement, la souffrance et une vie dure, exempte de tout confort, et en agissant comme Lui je l'imite et deviens de plus en plus semblable à Lui.** » (Journal, 1907)

« La réforme d'une vie doit être le travail de chaque jour. Je prendrai chaque point de ma règle, chaque devoir ; **je verrai comment JESUS aurait rempli les obligations qu'ils m'imposent, et je comparerai ma conduite à la sienne.** » (Journal, 1907)

« **Puisque tous les instants de la vie de JESUS ont été 'pleins de peine et de souffrance', je dois m'efforcer de rendre de plus en plus ma vie semblable à la sienne.** » (Retraite, septembre 1915)

« 'Il se retira sur une montagne pour prier et il y passa la nuit entière dans la prière à Dieu' (Lc VI, 12). **JESUS Christ prie à genoux, humblement, avec respect.** Je l'étudie dans cet acte qui est la grande action de sa vie. **Seigneur, enseignez-moi à prier comme vous !** Il va sur une montagne, loin de tout ce qui peut le distraire. Il laisse derrière lui sa prédication, son travail ; il en laisse même la pensée. Dans cette paisible solitude, il s'agenouille humblement comme une créature, avec respect comme un enfant. Il a, dans la journée, accompli son œuvre ; il est fatigué, il a besoin de repos et de sommeil. **Cependant, il passe la nuit entière à prier Dieu pour m'enseigner la nécessité de la prière, pour m'enseigner l'amour de la prière, pour m'enseigner la persévérance dans la prière.** »

« **La vie de JESUS était une continuelle prière.** Même dans sa vie publique, il commençait, il exécutait, il terminait tout par la prière ; et, en outre, il passait des nuits entières en communion avec son Père. **Si nous voulons que nos travaux soient féconds, mettons-y la prière.** Si nos enfants ne sont pas tout ce qu'ils devraient être, il n'en faut pas chercher la cause bien loin. Examinons si nous prions assez pour eux, si nos aspirations montent sans cesse vers le trône de Dieu, afin qu'il bénisse notre œuvre auprès de ces enfants, et, en particulier, auprès de ceux dont nous sommes chargés. »

« J'ai fait face à une mort certaine, donnant avec joie ma pauvre vie. Le Maître ne l'a pas acceptée pour que le 'martyre journalier' pût se répéter. **Comme je le remercie pour cette souffrance des plus aiguës : la perspective de la mort, lorsque la vie bouillonne en vous. Cela me rend un peu plus semblable à lui et me fait mieux comprendre les angoisses de son âme au jardin des Oliviers.** »

(Lettre du front, 1916)

